

La Voix du Nord, 31 juillet 2018

## Quand les auditions aident le Sénat à se démarquer

---

Contrastant avec les échanges boueux à l'Assemblée nationale, la commission d'enquête du Sénat joue la carte des auditions sereines et approfondies, dépoussiérant au passage l'image de la chambre haute. Les sénateurs avaient affiché d'emblée leur volonté de prendre leur temps, donnant six mois à leur commission des lois, investie des prérogatives d'une commission d'enquête, pour mener une mission sur l'affaire Benalla, contre un mois à l'Assemblée. Très vite, ils se sont aussi démarqués de leurs collègues députés en programmant les auditions des deux têtes d'affiche Alexis Kohler, secrétaire général de l'Élysée, et Christophe Castaner, délégué général de LREM, que les oppositions ont échoué à obtenir de la majorité à l'Assemblée.

« les portes ne claquent pas » Et pendant que la commission imploie au Palais Bourbon, celle du Sénat poursuivait méthodiquement son travail, sous la houlette affable mais sans concession de son président LR, Philippe Bas, récoltant une brassée d'éloges. Au Sénat « les portes ne claquent pas, les gens ne passent pas leur vie (...) devant les caméras (...) mais interrogent calmement, courtoisement, tout en étant exigeants dans les réponses, les personnes qu'ils souhaitent

auditionner », reconnaissait vendredi le porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux, représentant d'une majorité qui reste nettement minoritaire au Palais du Luxembourg. « Nous avons l'habitude du pluralisme, nous travaillons comme une chambre de réflexion et nous ne confondons pas nos missions avec celle de la justice. Les auditions ne sont pas des comparutions », expose Philippe Bas. « Les crispations, ce n'est pas bon en démocratie », souffle cet ancien secrétaire général de l'Élysée sous Jacques Chirac, dans une critique à peine voilée du blocage à l'Assemblée. Son co-rapporteur, le socialiste Jean-Pierre Sueur, abonde : les députés ont eu « tort » de transformer leur commission d'enquête « en enjeu politique », quand le Sénat ne s'attacherait qu'à trouver la vérité : « Et dans ce combat pour la vérité (...) nous sommes totalement solidaires. » ■